



MARX MATÉRIAU / CELUI QUI PARLE (EXTENSION)

une tentative de théâtre à partir
des écrits de Karl Marx

conception et texte établi par Jacques Allaire et Luc Sabot

mise en scène et scénographie Jacques Allaire

interprétation Luc Sabot

production Théâtre des Treize Vents / remerciements Compagnie In Situ

mardi	27.11	19h	jeudi	06.12	15h	vendredi	14.12	20h45
mercredi	28.11	19h	vendredi	07.12	15h/19h	samedi	15.12	20h45
jeudi	29.11	15h	samedi	08.12	20h45	lundi	17.12	19h
vendredi	30.11	15h/19h	lundi	10.12	15h/19h	mardi	18.12	20h45
samedi	01.12	19h	mardi	11.12	15h/19h	mercredi	19.12	19h
lundi	03.12	15h/19h	mercredi	12.12	20h45	jeudi	20.12	20h45
mardi	04.12	15h/19h	jeudi	13.12	15h/19h			

durée 1h15

27 NOVEMBRE / 20 DÉCEMBRE 07
THÉÂTRE DE GRAMMONT

Théâtre des treize vents
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier

Marx matériau / celui qui parle c'est la tentative d'un théâtre qui livrerait abruptement un matériau de pensée libre à l'interprétation, une posture "critique" plutôt qu'une pensée prête à l'emploi.

Il ne s'agit pas de faire revivre Marx comme on agiterait un drapeau ou de souffler, pour les raviver, sur les cendres dispersées à tous vents de la révolution, pas question non plus de représenter le bonhomme Marx, sa vie de famille, sa femme, ses trois filles, ni sa barbe légendaire, il est mort, ils sont morts. Nous ne sommes ni biographes, ni politiciens, ni commentateurs, chacun à sa place joue déjà largement son rôle.

Simplement une fois fondu le gel de l'Histoire, si l'on veut bien s'aventurer, même au hasard, dans la vaste forêt des écrits de Karl Marx, on est immédiatement saisi par la clarté des idées, l'humanisme profond qui l'anime, la radicalité des analyses. La philosophie de Karl Marx, une fois débarrassée des spectres de son époque, débarrassée du marxisme-léninisme et autres approximations d'interprétation léguées par le temps, à défaut d'offrir un système ou un idéal, révèle une analyse et une critique radicale du capitalisme, préfiguration du libéralisme tel que nous le connaissons.

Aujourd'hui, alors qu'il semble acquis pour tous que la société, le monde tout entier, serait libéral, que l'économie, autant dire la vie, ne serait que cela, et qu'au résultat tout serait affaire de flux de capitaux, de circulation de marchandises, de vitesse de communication, d'abolition des frontières,

aujourd'hui, alors qu'au nom d'une prétendue liberté (qui se résume à la liberté d'entreprendre) l'intérêt particulier se trouve comme gravé en loi universelle de l'humanité - faisant de la richesse, ou la possible fortune, l'unique projet, la seule aspiration et justifiant par cette morale cynique la mansuétude et la misère toujours grandissante -, aujourd'hui donc, que nous sommes happés par l'avènement du libéralisme, libéralisme qui transforme tout en vulgaire représentation, l'acteur "celui qui parle" dira les mots de Marx, parlera Marx.

Toute tendue par la poésie dramatique de Shakespeare ou d'Eschyle, la langue de Marx est puissante, parfois lyrique, brillante toujours. Le ton est vif, direct, tantôt comme tenant sa tête à deux mains pour penser les conditions de son existence, tantôt sous l'emprise de la colère ; tantôt c'est une manière de dialogue, tantôt une interpellation. Une langue toujours animée par un souffle, un mouvement, comme une adresse, comme un appel.

Il s'agit pour nous de saisir cet appel, s'engouffrer dans cette forêt, prendre les chemins à claire-voie, et empruntant à Marx le matériau de sa pensée, frayer son propre chemin, depuis aujourd'hui, depuis maintenant pour faire un voyage dans notre vie, notre vie économique, notre vie sociale, notre vie d'homme, « rendre notre vie consciente d'elle-même » dit Marx, la réveiller du sommeil où nous rêvons de nous même et où toujours notre rêve s'éloigne de nous. Que les questions soient humaines et conscientes. Aujourd'hui que L'homme est une marchandise pour l'homme, il est temps de reprendre les choses à la racine, « ... or pour l'homme la racine c'est l'homme ».

Penser le monde n'est pas la tâche exclusive des politiques, des spécialistes et des commentateurs ; c'est notre vie, c'est notre tâche, aussi.

Marx matériau / celui qui parle est un voyage dans notre propre vie car c'est en définitive cela et seulement cela l'objet de ce spectacle : que chacun fasse un voyage au cœur de sa propre vie. C'est une manière d'enquête, non sur le sujet Marx, mais une enquête sur nous-mêmes.

Le théâtre permet cela : bon voyage. Jacques Allaire

Et aussi...

Bobby Fischer vit à Pasadena
de Lars Noren
mise en scène Renaud Marie Leblanc
du 29 novembre au 7 décembre 07
Théâtre de Grammont

Cendrillon, conte de fées
à voir en famille dès 3 ans
extraits de l'opéra de Jules Massenet
mise en scène Jean-Claude Fall
du 12 au 22 décembre 07
Théâtre de Grammont

Bureau de location
Hall de l'Opéra Comédie, Montpellier
Tél. 04 67 99 25 00
Administration
Domaine de Grammont
CS 69060 -
34963 Montpellier cedex 2
Tél. 04 67 99 25 25
www.theatre-13vents.com

Le spectacle est financé par le Département de l'Hérault, la Région Occitanie, la Ville de Montpellier et le Théâtre de Grammont.

